

29.11.2015, 1^{er} dim. Avent, Année C

Nous voici au début d'une nouvelle année liturgique. Je vous présente mes meilleurs vœux pour que tout au long des mois à venir vous progressiez dans l'intimité avec Dieu, dans la charité fraternelle et dans votre engagement au service de l'Eglise. « Voici venir des jours, nous dit le prophète Jérémie, où j'accomplirai la parole de bonheur que j'ai adressée à la maison d'Israël et à la maison de Juda ». Tout au long de ce temps liturgique qu'est l'Avent, nous revivrons l'accomplissement de cette parole de bonheur et nous essayerons de progresser dans la contemplation du mystère de l'Incarnation, dans l'émerveillement de la venue de Dieu dans notre condition humaine. L'Avent nous fait vibrer à l'attente du Peuple d'Israël, aspirant à sa libération. Certains attendaient un messie politique qui aurait mis fin à l'occupation du pays par les Romains. D'autres s'étaient laissés séduire par la culture grecque et leur attente du messie s'était évanouie. Mais les prophètes, suscités par Dieu relançaient sans cesse l'attente d'un libérateur car Dieu est fidèle dans ses promesses.

Et nous, comment allons-nous vivre cette attente du Sauveur ? Il n'y a d'attente possible que s'il y a prise de conscience d'un manque. Nous savons que l'homme moderne est facilement pris par un tourbillon de recherches du plaisir et de la richesse, avec cette conséquence que le sentiment religieux est comme asphyxié. Mais lorsque surviennent des catastrophes et des attentats, ce sentiment religieux se réveille et conduit à la prière pour les victimes. Pour d'autres, c'est la désillusion qui prend le dessus ; il n'y a plus rien à attendre de la vie, et l'on s'enfonce dans le désespoir.

Pour nous, chrétiens, le temps de l'Avent nous est donné par l'Eglise pour nous replacer en face du projet de Dieu sur l'humanité, un projet d'amour où le Verbe de Dieu, le Fils du Père, se fait l'un des nôtres. Il prend notre condition humaine pour nous réconcilier avec son Père et nous donner d'être, nous aussi, enfants de Dieu, pénétrés de sa sainteté. Saint François de Sales a une affirmation encore plus audacieuse : « Qu'est-ce que ce divin Amant ne fit pas en matière d'amour ? Il nous aima d'amour de complaisance, car ses délices furent d'être avec les enfants des hommes et d'attirer l'homme à soi, se rendant homme lui-même. Il nous aima d'amour de bienveillance, jetant sa propre Divinité en l'homme, en sorte que l'homme fût Dieu ». Ne faut-il pas

souligner que les prophètes de l'Ancien Testament ont annoncé la venue du Messie en l'appelant l'Emmanuel, c.à.d. « Dieu-avec-nous » ? Mais, à sa naissance, ce « Dieu-avec-nous » reçoit un autre nom, celui de Jésus, « celui qui sauve ».

Ce temps de l'Avent devrait nous permettre d'approfondir cette merveille : Dieu n'est pas perdu dans les nuages, il s'offre à nous pour habiter notre cœur, et notre vie spirituelle doit être un cœur à cœur avec Dieu . Les conditions de notre vie moderne font souvent que la religion devient pour beaucoup un habit que l'on revêt le dimanche. On comprend mieux pourquoi la pratique religieuse est en baisse. Si la religion n'est qu'une case parmi d'autres cases de notre existence, elle ne peut qu'être source d'insatisfaction ; il y a tellement de choses qui accaparent l'homme du 21^{ème} siècle. Regardons, l'existence d'un enfant en âge de scolarité. L'école l'occupe déjà une bonne partie de la semaine ; ajoutez ensuite les entraînements de sport, les leçons de musique, les cours de danse et autres activités parascolaires : les parents sont très souvent transformés en chauffeurs de taxis, amenant leurs chéris à droite ou à gauche. Le rythme d'une telle existence ne laisse presque plus de place pour l'épanouissement du baptême qui implique une formation doctrinale (le catéchisme) et une vie de prière personnelle et communautaire. Dans un tel contexte, la fête de Noël glisse lentement mais sûrement comme la fête des cadeaux, sous les assauts de la publicité. Redécouvrons le sens profond de l'Avent ; il est de nous préparer à vivre intensément la venue du Seigneur et de renforcer notre intimité avec Dieu qui vient donner à notre existence d'être riche de relations, riche d'espérance, riche d'ouverture aux autres et de partage. Que pour chacun d'entre nous se réalise le souhait de saint Paul : « Que le Seigneur vous donne, entre vous et à l'égard de tous les hommes, un amour de plus en plus intense et débordant... Et qu'ainsi il affermis vos cœurs, les rendant irréprochables en sainteté devant Dieu notre Père. » Mieux j'accueillerai le Seigneur, et plus large sera l'horizon de mes relations aux autres, plus intense aussi ma joie de vivre.